

Écoutes périphériques

1 – Buxu - **CD pl 30**

La pulsation lente de Buxu (Marche dans le vide) nous inscrit évidemment dans la marche noble d'un personnage important. L'orchestration extrêmement fournie vient compléter cette impression.

En introduction les percussions seules (peau et métal) annoncent le cortège, puis dès l'entrée des voix (masculines), doublées par les cordes frottées, se développe une longue mélodie.

En accompagnement de cette belle mélodie un instrument à cordes pincées (pipa) apporte un élément décoratif - broderies en valeurs plus courtes - qui dynamise l'ensemble.



Pipa

2 – Xixiangji - **CD pl 40**

Après une introduction instrumentale où l'on entend bien les différents instruments (flûte, vièle, percussions), on se concentrera sur la voix féminine qui chante puis parle.

3 – Un extrait de « Ma Mère l'Oye » de Maurice Ravel - **CD pl 41**

Le compositeur donne une illustration musicale du conte « *Laideronnette, impératrice des pagodes* »

L'aspect asiatique est rendu par l'emploi d'une gamme pentatonique, mais aussi à l'utilisation d'instruments de registre aigu et des percussions métalliques.

Il sera possible de faire apparaître la structure générale de la pièce (A-B-A), et d'en caractériser les parties :

- le caractère du début est celui d'une marche rapide, joyeuse. Quelques éléments pourront retenir l'attention : le jeu sur les nuances, et particulièrement les brusques interventions qui ponctuent le chant de la flûte, au début, ou le crescendo qui conclut cette première partie. On pourra également faire repérer le motif joué par le hautbois.

- avec l'intervention du cor, l'atmosphère devient solennelle. Il cède le premier rôle à la clarinette,

- avant que ne soit reprise assez largement la première partie.

On cherchera enfin à identifier, s'appropriier – en les chantant – et à repérer les retours des thèmes les plus marquants :

- motifs initiaux de la flûte,

- ponctuations à contre-temps de la première partie,

- thème du hautbois,

pp

p

- thème du cor (ensuite repris à la clarinette avec quelques modifications)

p

Paomailio **CD pl 42**

Il s'agit d'une chanson traditionnelle chinoise, romantique et nostalgique.

C'est le début de la nuit ; un cheval court sur la montagne, on le distingue à peine au milieu des brumes vaporeuses qu'éclaire un rayon de lune. Au même moment, dans le village de Kending au pied de la montagne, une jeune fille pense à un jeune homme...qui, lui aussi rêve à sa bien-aimée...

On notera la présence d'instruments de registre aigu, (triangle, crotales). Une voix de femme chante souplement la mélodie, elle est accompagnée* par d'autres voix en onomatopées qui chuchotent « Fou Fou Si Ki Fou Fou ». La mélodie est bien entendu construite sur une échelle pentatonique.

* Cet accompagnement est une proposition de l'éditeur.